

Notre collègue et ami Francis Croissant s'est éteint le 16 avril 2019.

Sa carrière débute en Grèce, pays auquel il demeure très attaché jusqu'à la fin de sa vie : d'abord membre (1964-1968) puis secrétaire général de l'École française d'Athènes (1968-1974), il entreprend des recherches sur la sculpture grecque tout en s'engageant activement dans les fouilles d'Argos. Rentré en France, il enseigne l'archéologie grecque à l'Université de Nancy jusqu'en 1989, date à laquelle il est élu à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Spécialiste reconnu de la plastique grecque, il est l'auteur d'une thèse sur les protomès féminines archaïques (1983) et d'une monographie sur les frontons du temple de Delphes (2003), ainsi que de très nombreux articles. Archéologue de terrain rigoureux, il est l'inventeur et le fouilleur passionné de l'*Aphrodision* d'Argos, à la publication duquel il travaillait encore ces dernières semaines. Mais il est aussi et surtout le grand rénovateur de l'archéologie argienne : c'est sur son impulsion qu'est lancé, au début des années 80, un ambitieux projet d'archéologie urbaine visant à inscrire dans une perspective globale l'ensemble des fouilles menées dans la ville : sondages d'urgence du Service des antiquités et fouilles programmées de l'EfA. Cette vision, qui a déjà été à l'origine de deux grands colloques (1990, 2003), continuera à coup sûr d'inspirer ses successeurs.

Gilles Touchais

---